

leurs amis. Les résultats sont une preuve que cette méthode est un succès. Sur tous les points du lac où cette opération a été faite, les pêcheurs ont pris une quantité de petites truites la seconde année après la distribution, où ils ne les avaient jamais pêchées avant qu'on eût commencé à y déposer les œufs fécondés sur les frayères. Si les pêcheurs, du premier au dernier, adoptaient cette méthode d'entretenir l'espèce, une période de clôture ne serait pas nécessaire."

Il peut y avoir sujet de discuter cette dernière opinion, mais il n'y a pas de doute qu'en conservant le frai mur, lequel serait sans cela immédiatement perdu, il n'en résulterait qu'un avantage incontestable pour les pêcheries, surtout si l'on se donne la peine de remettre le frai fécondé en des endroits convenables les mêmes que le poisson reproducteur choisirait naturellement. Sans doute, les saisons réservées protègent la principale venue de poissons de toute espèce, mais il y a des saisons qui varient et qui portent à la destruction d'un certain nombre de poissons, spécialement de la truite des lacs ou la truite saumonée, dont l'époque du frai arrive souvent avant la clôture de la pêche.

Tous les détails des rapports ordinaires des directeurs de piscicultures à New-Westminster, C. B., à Sydney, N. E., Bedford, N. E., rivière St-Jean, N. B., Miramichi, N. B., Ristigouche, P. Q., Gaspé, P. Q., Tadoussac, P. Q., Magog, P. Q., Newcastle, Ont., Ottawa, Ont., Selkirk, Man., et Bay-View, N. E., sont annexés au présent. Un court rapport de l'établissement de Moisie, exploité depuis plusieurs années aux frais de MM. Holliday, Frères, Moisie, P. Q., est aussi inclus dans ces rapports détaillés.

J'ai l'honneur d'être

Monsieur,
votre obéissant serviteur,

EDWARD E. PRINCE,
Commissaire des pêcheries.

TEINTURE DU CUIR

(De la Halle aux Cuirs).

(Suite et fin)

Les diverses couleurs.—Procédés pour les obtenir.—Les couleurs basiques.—Application.—Traitement des peaux.—Les mordants..

Rouge.—On obtient un beau rouge, d'une admirable nuance, en enduisant la peau d'une couleur de cochenille préparée (suivant la force

que l'on désire), en faisant bouillir de la cochenille renfermée dans un sac de toile que l'on plonge dans l'eau à laquelle on a préalablement ajouté 2 o/o d'eau ammoniacquée.

Rouge alizarine (légère couleur chair).—On obtient cette couleur en étendant sur le cuir avec la brosse, une solution d'alizarine ou extrait de garance dans une lessive de soude diluée, après quoi l'on rince avec de l'eau de savon.

Rouge ordinaire.—On obtient cette couleur au moyen d'une décoction de bois de santal rouge sur une faible première couche d'alun débarrassé de fer.

Jaune citron.—Une partie de curcuma est mise à réduire dans quatre parties d'alcool à une chaleur douce pendant vingt-quatre heures, puis on dilue dans l'eau et on applique sur un faible fond de potasse.

Jaune épine-vinette.—Appliquer une couche composée d'une décoction de 1 kilo de racine d'épine-vinette dans 30 parties d'eau à laquelle on ajoute 200 grammes d'alun exempt de fer.

Orange.—On produit une couleur rouge de première couche avec du bois de Brésil et une jaune avec du fustet; 75 parties de bois du Brésil et 25 parties de fustet donnent un rouge-orange, 50 parties des deux donnent une couleur orange ordinaire et 25 parties de bois du Brésil et 75 parties de fustet donnent une couleur orange claire.

Jaune chrome.—On applique d'abord une solution de 30 grammes de chromate de potasse rouge dans un 1/2 litre d'eau, puis l'on fixe cette teinture au moyen de 30 grammes d'acétate de plomb dans un 1/2 litre d'eau.

Amaranthe 3 R.—La teinte sang de bœuf, couleur d'aniline, est actuellement en très grande faveur.

Les teintures de bois possèdent l'avantage de s'éclaircir plus rapidement et de ne pas s'user aussi vite que l'aniline, en un mot, elles durent davantage. Elles sont cependant plus dispendieuses et demandent habituellement des appareils coûteux pour leur extraction. D'un autre côté, les couleurs d'aniline sont bien plus facilement appliquées sont meilleur marché, plus brillantes en couleur, malheureusement beaucoup d'entre elles passent rapidement.

Il est impossible d'appliquer les couleurs d'alizarine au cuir tanné au chrome en mordant d'abord avec du sumac. Afin de fixer les couleurs d'alizarine sur le cuir, il faut une chaleur considérable, c'est pourquoi elles ne peuvent servir pour

les produits tannés par les moyens ordinaires.

Le cuir tanné au chrome peut supporter une haute température sans le moindre inconvénient, c'est pourquoi l'on peut obtenir de bons résultats avec les teintures d'alizarine.

Couleurs basiques.—L'emploi du tartre émitique, d'après Paul Bertram, ne peut être utile dans la teinture des cuirs avec des couleurs basiques, que comme agent fixateur, lorsque le tannin non combiné n'a pas disparu du cuir. On peut cependant l'employer avec avantage lorsque l'on veut obtenir des couleurs foncées, telles que, le jaune de Philadelphie, le brun de Philadelphie, le vert éthyle, l'auramine.

Pour les couleurs claires bleues ou roses, on ne doit pas se servir de tartre émétique, car alors on produirait une teinte brunâtre. La force recommandée est d'un gramme par litre. L'auteur affirme qu'un faible bain de 10 minutes d'acide sulfurique avant de procéder à la teinture, en lavant à fond, produit un meilleur résultat, le cuir étant plus flexible et d'une teinte plus égale.

Pour enlever le tannin non combiné des peaux à teindres, telles que "skivers" veaux et maroquins, voici ce qu'il faut faire: pour les "skivers," on les trempe pendant une demi-heure dans une eau ayant 30 à 350 cent. en ayant soin de les remuer fréquemment afin qu'elle ne se collent pas ensemble, on les place alors une par une dans un turbulent d'environ 3 mètres de diamètre, et l'on tourne pendant 10 minutes dans 10 à 12 litres d'eau, à 30 ou 350 cent. par douzaine de peaux; on laisse alors l'eau s'écouler et l'on recommence à tourner pendant quelques minutes avec 10 à 12 litres de nouvelle eau à la même température, par douzaine de peaux après quoi on retire les peaux, on les rince bien dans l'eau froide, et si elles doivent être teintées par paires, on les presse ensemble avec un outil en cuivre.

Le traitement est le même pour le veau et le maroquin, avec cette seule exception, que le veau doit tourner dans le turbulent pendant 4 ou 5 heures et le maroquin pendant trois ou 4 heures.

Les peaux ainsi préparées sont débarrassées de tout tannin non combiné et prennent la teinture sous une teinte uniforme, il ne reste que juste assez de tannin dans les peaux, pour fixer la couleur.

F. Kast dit: le veau est au cuir ce que la soie est aux fibres textiles,